

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Ewa Marta Czechowicz, *Mr. Medication : la perception des traitements reçus en institution psychiatrique par des ex-institutionnalisés*, Mémoire de maîtrise, École de service social, Université d'Ottawa, septembre 2004

Volume 12, numéro 1, 2006

Spiritualité et intervention sociale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/013457ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/013457ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2006). Compte rendu de [Ewa Marta Czechowicz, *Mr. Medication : la perception des traitements reçus en institution psychiatrique par des ex-institutionnalisés*, Mémoire de maîtrise, École de service social, Université d'Ottawa, septembre 2004]. *Reflets*, 12(1), 226–226. <https://doi.org/10.7202/013457ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Mr. Medication : la perception des traitements reçus en institution psychiatrique par des ex-institutionnalisés

Ewa Marta Czechowicz, Mémoire de maîtrise,
École de service social, Université d'Ottawa, septembre 2004

Ce mémoire de maîtrise d'une étudiante de l'École de service social, Université d'Ottawa, examine le parcours en psychiatrie de neuf ex-psychiatisées ou ex-psychiatisés à la lumière de la pensée antipsychiatrique. L'auteure explore leurs perceptions des traitements reçus, les valeurs et les vécus des personnes clientes afin de comprendre les points marquants de leur souffrance, pour ensuite définir les facteurs de changements qui ont du sens dans leur quotidien. Chez ces personnes victimes d'une psychiatrie opprimante, la spiritualité se révèle d'une grande puissance; elle est la source qui leur permet de sourire, de continuer de lutter, de faire confiance à la vie.

L'étude démontre que la spiritualité est d'une importance vitale pour la plupart des personnes interrogées; dans certains cas, c'est elle qui donne l'espoir d'un monde meilleur, dans d'autres c'est grâce à elle que les gens remettent leur destinée en d'autres mains que les leurs; pour d'autres enfin, la spiritualité agrmente tout simplement la vie de tous les jours. Le fil conducteur des neuf récits, c'est que la spiritualité est présente, de quelque façon qu'elle se manifeste, chez toutes ces personnes ayant déjà été psychiatisées. Par ailleurs, certains ne font pas de distinction entre spiritualité et religion...

Parmi les quelque 235 mémoires complétés jusqu'ici à l'École de service social de l'Université d'Ottawa, celui-ci est un des seuls, avec celui de Darline Charles Davilma dont le résumé figure dans la section Aux études du présent numéro, qui aborde la dimension spirituelle de façon aussi claire.